

L'EUROPE DANS UN MONDE DE RUPTURES

• **Jean-Pierre RAFFARIN** •

Ancien Premier ministre
Président de la Fondation Prospective et Innovation
Président de Leaders pour la Paix

Une guerre peut en cacher une autre

Tous les ans au Futuroscope, des leaders, des experts, des politologues se rassemblent le dernier vendredi d'août pour réfléchir ensemble aux mouvements du monde, à l'invitation de la Fondation Prospective et Innovation (FPI). Cette année, le Forum a pour thème "l'Europe dans un monde de ruptures". Français, Allemands, Hongrois, Américains, Chinois, Indiens, Africains y dialogueront.

La situation du monde aujourd'hui nous effraie. La guerre est revenue en Europe. Elle semble disposer des ressources capables de se prolonger longtemps. Pendant que le peuple ukrainien vit une terrible tragédie, les prix du blé augmentent, les armes ne se sont jamais aussi bien vendues, le gaz devient un privilège, le charbon brûle et pollue... Comme dans toute guerre il n'y a pas que des perdants ! On n'en voit pas la fin.

La Russie renforce ses alliances, les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, et Afrique du Sud) trinquent à la mauvaise santé de l'Occident et se réunissent contre l'idée et la pratique des sanctions. Des pays comme l'Algérie frappent à la porte des héritiers de ce qu'on appelait autrefois les "non-alignés" et qui retrouvent une nouvelle jeunesse. La gouvernance mondiale hésite entre fissures et fractures.

Les relations internationales sont soumises à la tension entre les leaders des deux camps, les USA et la Chine. Cette tension est vive et dangereuse. Le numéro un mondial n'accepte pas l'émergence du numéro deux, qui, lui-même, se verrait bien numéro un. Très vite, on est passés d'un rapport de forces économiques (droits de douanes) à une tension diplomatique (boycott olympique) puis à une rivalité potentiellement militaire (Taiwan). La politique intérieure, de part et d'autre, jette de l'huile sur le feu : en Chine la stratégie Zéro-Covid crée des remous, en Amérique les élections de mi-mandat s'annoncent difficiles et poussent à la surenchère. Les deux situations sont favorables aux ultranationalistes. Plus la compétition est vive, plus la rivalité est systémique. L'affrontement, impensable il y a quelque temps, devient maintenant possible. "L'hyper-menace" est là !

L'Europe pourrait être la grande victime de la nouvelle donne internationale. La peur de la guerre à l'Est du continent nuit paradoxalement au projet de défense européenne puisque, dans la peur, les Européens lancent des SOS à l'OTAN. Si elle se divise l'Europe risque de sortir de l'histoire. Elle, dont on espère qu'elle puisse jouer un rôle de force d'équilibre dans cet antagonisme mondial, doit réinventer sa propre dynamique.

L'Europe cependant n'a pas dit son dernier mot. Elle dispose de ressources stratégiques qu'elle peut décider de mobiliser :

- **La Planétisation.** La Paix a besoin de consensus. Or aujourd'hui, partout dans le monde, un consensus est porté par les sociétés civiles et particulièrement les jeunes selon lequel l'humanisation de la mondialisation passe par la Planétisation des consciences. Défendre la planète, c'est défendre l'humanité. Avec "l'Accord de Paris", l'Europe est légitime pour porter ce projet et renforcer son destin.
- **La Démocratie.** Face aux régimes autoritaires, les démocraties doivent se renforcer en améliorant leur efficacité, en affirmant leur autorité et en assumant leur diversité dans la conviction partagée des nécessaires respect de l'autre, du pluralisme et du sens du compromis. L'Europe peut animer aux côtés des États-Unis cette Alliance des Démocraties dont l'objectif doit être de renforcer à l'intérieur leur légitimité et à l'extérieur de promouvoir leurs valeurs. A l'Est comme à l'Ouest, les démocrates doivent se parler pour progresser ensemble.
- **La Souveraineté solidaire.** Alors que la pandémie du Covid a révélé nos différents degrés de dépendance, la souveraineté est apparue comme une exigence des temps modernes. Toutefois, chacun a bien compris que la souveraineté intégrale est une utopie et qu'il faut intégrer la solidarité à notre effort de souveraineté. L'Europe est un modèle de conjugaison de l'indépendance et de la solidarité. Il est exclu de limiter notre raisonnement à la compétition entre deux blocs alors que, par exemple, la coopération avec l'Afrique est consubstantielle au projet européen. Sur chaque continent, des espaces de solidarité existent.

En s'appuyant sur de tels piliers et sans doute quelques autres, il serait sans doute possible de "rallumer les lumières", comme le dit avec force Rachel Kahn, grand témoin de l'édition 2022 du Forum de la Fondation Prospective et Innovation au Futuroscope. Pour que l'Europe trouve les forces de cette stratégie, il faut que l'alliance franco-allemande se mette en chemin dans cette direction. C'est une œuvre de Paix qu'il s'agit de construire pour arrêter ce convoi des guerres où l'une peut cacher l'autre.